

Exposition d'aviculture : moins d'éleveurs mais toujours un bon public

Malgré le confinement édicté en fin de semaine dernière par les services de l'État sur le territoire français (notre édition du jeudi 17 novembre) en raison des risques du virus H5N8 (non transmissible à l'homme mais impactant les animaux entre eux), l'exposition internationale d'aviculture organisée par la Société d'aviculture de Haute-Savoie a toutefois pu avoir lieu ce week-end au gymnase du lycée Jeanne-Antide de Reignier.

Une 48^e édition amputée d'éleveurs touchés par la mesure, mais qui, toutefois, a accueilli un bon public, notamment familial et acheteur, venu admirer environ 600 animaux de basse-cour.

« Cela a été compliqué jusqu'à la dernière heure pour les éleveurs et pour nous, confiait la présidente de la société d'aviculture haut-savoiarde, Maryline Mahieu, qui ne cachait pas son désarroi. On le sait, c'est une épée de Damoclès, nos concours sont concentrés dans cette période. Nous allons prochainement nous rencontrer avec nos collègues présidents de sociétés sur le plan régional pour réfléchir à nos avenir respectifs ».

Martine IKPEFAN



Le public n'a pas boudé cette belle exposition d'animaux de basse-cour qui a rassemblé des éleveurs passionnés, à l'image de la famille Juskowiak, le père, le fils et la fille (à droite). Photo Le DL/M.I.

Franck Castella, un éleveur touché

Franck Castella, de Seynod, est un jeune éleveur passionné depuis des années. Au comité de la Société avicole de Haute-Savoie, président national de La Poule de La Flèche, il élève des poules et aussi quelques lapins rex, lapins feu et autre cochon d'Inde. Attaché à ses animaux, il n'a de cesse de travailler pour la sauvegarde de la race.

Touché par les mesures de confinement, il a dû se résoudre à faire abattre une quinzaine de volailles, par manque de place. Tout son travail de 10 mois de préparation, notamment en vue du championnat régional de Chambéry, a ainsi été réduit à néant. « Cela fait reculer de deux ans ma sélection », confiait-il, abattu. « D'autant plus qu'avec tout cela, énervé face à ces mesures de confinement, j'ai oublié de fermer mon poulailler et le renard est passé par-là, em-



Franck Castella et ses deux filles sont passionnés par les animaux, dont les poules de La Flèche. Photo Le DL/M.I.

portant un coq et quelques femelles. Je m'en remettrais, mais vous savez, les passions c'est aussi de l'investissement

pour la sauvegarde des races et une satisfaction quand vous êtes récompensés ».

M.I.

Romarc Puthod accuse le coup

Romarc Puthod, éleveur de pigeons cauchoix, est président de la Société savoyarde d'aviculture et président régional de la race. Pour lui, ces mesures de confinement sont un nouveau coup de dur.

Après 2005 et 2014, il doit à nouveau annuler la grande exposition européenne d'aviculture prévue début décembre à Chambéry, qui devait accueillir 3 000 espèces. « Ces mesures édictées sur l'ensemble du monde avifaune ont un impact énorme ; cela impacte les retombées économiques du salon. Pour les éleveurs, c'est un désastre et cela met en péril la société. Ça devient très compliqué de maintenir des expositions, et les éleveurs s'essouffent. Certes, le confinement tou-



Romarc Puthod passionnant lorsqu'il explique l'engagement des éleveurs et la sauvegarde des races. Photo Le DL/M.I.

che les volailles élevées en plein air, pas les palmipèdes, les oiseaux de parc, mais on y associe les pigeons, pas concernées, puisque déjà confinés en volières. »

M.I.